Alimentation durable - Alimentation animale et qualité des produits - Technologie alimentaire
JFN2021-ABS-227

Les profils d'impact environnementaux varient grandement en fonction des profils de consommation protéique des français

Elie Perraud[* 1], François Mariotti[1], Juhui Wang[1], Marion Salomé[1], Emmanuelle Kesse-Guyot[2, 3, 4, 5]
[1]UMR PNCA, AgroParisTech, INRAE, [2]Université Sorbonne Paris Nord, [3]Institut National de la Santé et de la Recherche Médical (INSERM), [4]Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), Paris, [5]Nutritionnal Epidemiology Research Team (EREN), Bobigny, France

Discipline: Epidémiologie
Présentation préférée: ORAL
Introduction et but de l'étude: Les aliments d'origine animale sont ceux qui permettent le plus efficacement de moduler les impacts environnementaux de l'alimentation. La viande de ruminant est par exemple l'aliment principal producteur de gaz à effet de serre. Cependant, aucune étude à notre connaissance ne s'intéresse actuellement aux impacts des régimes en considérant différents types de profils d'apports protéiques des français. De plus, la majorité des études quantifie un faible nombre d'indicateurs de pressions et d'impacts environnementaux. Ainsi, ce travail vise à étudier la corrélation entre différents impacts environnementaux et nutritionnels pour des profils d'apports protéiques représentatifs de ceux observés dans la population française.
Matériel et méthodes: Nous avons utilisé les données de 1125 adultes normodéclarant (18–64 ans) de l'enquête INCA3. Les aliments protéiques ont été définis comme des aliments dont au moins 10% de l'énergie est apporté par les protéines et qui apporte au moins 5g de protéines chez les fort consommateurs (90e percentile). Ces aliments ont ensuite été classés en 12 groupes alimentaires selon leurs modalités de consommations, leurs caractéristiques nutritionnelles et leurs impacts environnementaux. Pour synthétiser l'information, une méthode factorielle de réduction de dimensions a été utilisée générant des facteurs indépendants. Enfin, les individus ont été partitionnés en groupes par classification ascendante hiérarchique afin d'obtenir des groupes au profil protéique similaire au sein de la population française. Quatorze indicateurs environnementaux basés sur les données de 1525 aliments provenant de la base Agribalyse complété par 85 aliments de la base SHARP ainsi que les scores d'adéquation et de modération du PANDiet (probabilités d'adéquation en nutriments) ont ensuite été calculés pour chaque individu de ces groupes.
Les résultats ont été comparé par ANCOVA ajustées pour l'apport énergétique sans alcool.
Résultats et Analyse statistique: Cinq profils protéiques ont été identifiés : les « consommateurs de viande de ruminants », « consommateurs de porc », « consommateurs de volaille », « consommateurs de poissons » et « consommateurs de produits laitiers ».
Le profil présentant les plus fortes émissions de gaz à effet de serre est celui des « consommateurs de viande de ruminant » (7,5 CO2eq/jour) et celui ayant les plus faibles est celui des « consommateurs de produits laitiers » (4,5 CO2eq/jour). L'épuisement des ressources énergétiques est le plus important pour les « consommateurs de porc » (67,1 MJ/jour).
Au niveau nutritionnel, le score d'adéquation du PANDiet est le plus élevé chez les « consommateurs de poisson » (68,5 vs 67,3 en moyenne) et celui de modération est le plus bas pour les « consommateurs de produit laitier » (68,4 vs 69,9 en moyenne).
Conclusion: Ces résultats montrent une hétérogénéité : selon les indicateurs étudiés, ce ne sont pas les mêmes profils protéiques qui ont les impacts les plus forts. Enfin, on relève que la qualité nutritionnelle de ces profils de consommation protéiques, tels qu'ils ont été observés dans la population française, n'est pas bien liée à l'impact sur l'environnement.

Conflits d'intérêts: Aucun conflit à déclarer